

**RECHERCHES PRÉLIMINAIRES
SUR LES GROUPEMENTS NATURELS
CHEZ LES CRUSTACÉS
DÉCAPODES BRACHYOURES¹.**

**II. Les anciens genres *Micropanope Stimpson*
et *Medaeus Dana*.**

PAR DANIELLE GUINOT

Dans cette note comme dans les suivantes, nous nous proposons d'exposer certains des résultats préliminaires obtenus au cours de notre révision des Xanthidae sensu BALSS, 1957. Nous avons dû, pour cela, dépasser les limites de cette famille et prendre en considération d'autres groupements tels que les Parthenopidae, les Goneplacidae, etc.

Suivant la tradition établie par LINNÉ (au moins en ce qui concerne le règne animal), de nombreux systématiciens se servent dans leur classification des caractères morphologiques pris dans leur ensemble et ainsi utilisent les différences et les similitudes superficielles au même rang que les caractères indiquant des relations profondes. Il est évident qu'avant l'élaboration de la théorie de l'évolution et de la génétique des populations, il n'y avait pas de raisons particulières d'attribuer à certains traits morphologiques plus de signification qu'à d'autres. Un renouveau de cette attitude classique se rencontre dans l'approche strictement statistique de quelques systématiciens modernes qui veulent classer les unités taxonomiques en faisant appel au plus grand nombre possible de caractères quantifiés et en les analysant à l'aide de machines électroniques. Logique et attrayante à première vue, la méthode nous paraît tout de même discutable, car accorder la même signification à tous les aspects du phénotype peut masquer les liens génétiques au lieu de les découvrir. Le recours aux ordinateurs ne serait positif, nous semble-t-il, qu'avec la détermination, dans leur programmation, d'une hiérarchie des caractères. En effet, tous les caractères de l'organisme n'ont pas la même valeur taxonomique. Certains sont très plastiques, variables. Il s'agit en général des caractères d'une valeur adaptative immédiate. D'autres sont plus profondément ancrés dans le patrimoine génétique de l'espèce. Telles sont par exemple les structures des organes de reproduction. Si certains aspects du phénotype sont délimités par un seul ou par un nombre réduit de gènes, les autres dépendent de toute une série de gènes divers. Certaines structures moléculaires du code génétique subissent des variations plus difficilement que d'autres. La signification phylogénétique (et par conséquent l'importance taxonomique)

1. Voir *Bull. Mus. Hist. nat.*, 2^e sér., 38, n^o 5, 1966, pp. 744-762, fig. 1-24 ; n^o 6, 1966 (1967), pp. 828-845, fig. 25-41.

des caractères est différente parce que la vitesse du processus évolutif n'est pas la même.

Pour ces raisons, nous avons choisi certains caractères comme critères de discrimination, convaincue qu'ils sont plus stables et qu'ils ont une signification phylogénétique particulière. C'est par eux que nous établissons les catégories supérieures à l'espèce. Apparemment, dans une telle appréciation des caractères, nous introduisons un élément subjectif. Il en serait ainsi si le recours aux fossiles ne nous donnait pas la possibilité d'une confirmation objective.

Dans cette perspective, les caractères dont nous sommes le plus servis dans notre recherche des groupements naturels chez les Brachyours sont principalement ceux des régions antennulaire, antennaire et orbitaire, de la région buccale, du plastron sternal et des pléopodes sexuels mâles. Nous avons abandonné l'emploi des caractères concernant certaines particularités morphologiques qui, sur le plan générique, nous paraissent posséder une valeur taxonomique réduite ou nulle (par exemple, le caractère cristiforme, épineux ou autre des pattes ambulatoires; l'armature du bord antérolatéral; etc.). Dans une prochaine publication nous discuterons du choix et de la signification des caractères utilisés. Nous espérons que notre discussion met en valeur des relations de parenté des espèces plus que les concordances phénotypiques. Toutefois dans les diagnoses, nous avons suivi les modèles établis et nous nous sommes exprimée selon les schémas et les termes de la carcinologie classique.

La famille des Xanthidae établie par ORTMANN en 1893 (p. 441) est, parmi les Brachyours, celle qui renferme le plus grand nombre d'espèces, grosso modo entre 950 et 1000, réparties en 140 genres environ (cf. ЧЛАСЕ, 1951). Tous les carcinologistes (voir par exemple МОНОД, 1956, pp. 16-17, 217) sont d'un avis unanime : la systématique des Xanthidae apparaît comme extrêmement complexe, en raison d'enchaînements graduels qui empêchent toute définition solide de ses nombreuses catégories génériques. De plus, on ignore tout ou presque tout de l'origine des Xanthidae. Notre propos a donc été de faire une révision de la famille à l'échelle mondiale, selon le vœu émis par Th. ODHNER en 1925 : tout d'abord sur un plan de stricte taxonomie, en essayant de découvrir chez les Xanthidae des groupes naturels et de donner à ceux-ci une valeur systématique définie à l'aide d'une diagnose aussi précise, aussi limitative que possible; ensuite de trouver les relations entre les différentes catégories, génériques ou autres, et enfin de chercher les contacts des Xanthidae avec les autres Brachyours. Nous avons donc été amenée à délimiter plus étroitement les genres actuellement reconnus et, par là-même, à créer un certain nombre de genres nouveaux.

Pour que notre étude soit complète, nous avons dû recourir au matériel de nombreuses institutions étrangères. Nous adressons nos plus vifs remerciements au Dr. L. B. HOLTHUIS du *Rijksmuseum van Natuurlijke Historie, Leiden* (L. M.)¹; au Dr. I. GORDON et au Dr. A. L. RICE du *British Museum, London* (B. M.); au Dr. C. B. GOODHART de l'*University Museum of Zoology, Cambridge* (Cbr. M.); au Dr. T. WOLFF de l'*Universitetets Zoologiske Museum, Copenhagen* (K. M.); au Dr. G. PRETZMANN du *Naturhistorisches Museum,*

1. Les lettres entre parenthèses indiquent pour chaque institution l'abréviation que nous avons employée tout au long de notre travail. M. P. indique le Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Wien (W. M.) ; au Dr. J. H. STOCK du *Zöologisch Museum, Amsterdam* (A. M.) ; au Dr. L. FORCART du *Muséum d'Histoire naturelle, Bâle* (Bl. M.) ; au Dr. A. CAPART de l'*Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique* (I.R.B.) ; au Dr. E. POPP du *Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, München* (M. M.) ; au Dr. G. HARTMANN du *Zoologisches Staatsinstitut und Zoologisches Museum, Hamburg* (H. M.) ; au Dr. J. R. GRINDLEY du *South African Museum, Cape Town* (S.A.M.) ; au Dr. R. SERÈNE, Unesco marine animals' taxonomy expert for South East Asia, et au *National Museum, Singapore* (S. M.) ; au Dr. D. J. G. GRIFFIN de l'*Australian Museum, Sydney* (Austr. M.) ; et enfin au Dr. J. S. GARTH de l'*University of Southern California, Allan Hancock Foundation, Los Angeles* (U.S.C.), qui nous a également communiqué des dessins des pléopodes sexuels mâles de plusieurs espèces pacifiques.

La plupart des dessins qui illustrent la présente note et les suivantes sont l'œuvre de M. M. GALLARD ; certains ont été exécutés par M. J. REBIÈRE qui est aussi l'auteur de nombreuses photographies ; certaines de ces dernières ont également été effectuées par M. A. GORDON.

Les genres et les espèces précédés d'un astérisque n'ont pu être examinés.

La bibliographie paraîtra à la fin de la dernière note de la série portant le titre « Recherches préliminaires... ».

REMARQUES SUR LE GENRE *Micropanope* STIMPSON, 1871.

Micropanope Stimpson, 1871 a, p. 139.

A. Milne Edwards, 1881, p. 324 (*pro parte*).

Rathbun, 1930, p. 426 (*pro parte*).

Cf. Odhner, 1925, p. 85 ; Monod, 1956, p. 313 ; Guinot, 1964 b, p. 30.

HISTORIQUE ET REMARQUES TAXONOMIQUES. — En 1871 (1871 a, pp. 139, 140), STIMPSON a fait connaître, sous le nom de *Micropanope*, des Crabes de très petite taille vivant dans les eaux profondes des deux rives du continent américain. A l'origine, pour STIMPSON, les *Micropanope*, qui offrent des ressemblances avec les *Pilumnus*, sont alliées aux *Panopeus* mais ne seraient pas vraiment littorales comme ces derniers. L'espèce-type du genre est *Micropanope sculptipes* Stimpson, 1871 (p. 140) (cf. RATHBUN, 1930, pp. 426, 428, pl. 178, fig. 1-3), forme en effet sublittorale-bathyale (env. 130-310 m). Pourtant, la même année, STIMPSON (1871 b, pp. 107, 108) découvre plusieurs autres *Micropanope*, celles-ci plus littorales. Dès 1881 (pp. 324-325), A. MILNE EDWARDS remarque que sous le nom de *Micropanope* ont certainement été réunies des espèces fort différentes et appartenant à des groupes génériques distincts. Ce dernier auteur tente alors de préciser la diagnose du genre et y rattache plusieurs formes nouvelles de la région mexicaine. Par la suite, un grand nombre d'espèces provenant des côtes pacifique et atlantique furent rapportées à *Micropanope*, principalement par RATHBUN : il s'agissait soit d'espèces nouvelles, soit d'espèces éliminées des genres *Pilumnus*, *Xanthodes*, *Xanthias*,

Panopeus, etc., et transférées dans *Micropanope* (cf. RATHBUN, 1930, pp. 426-455). Actuellement, il y a environ vingt espèces américaines de *Micropanope*, récifales, littorales ou bathyales, toutes de petite taille. Tel qu'il se présente, formé de ses seuls représentants américains, le genre *Micropanope* apparaît comme imprécis, hétérogène et, de fait, plutôt comme le réceptacle de toutes les petites formes ne rentrant dans aucune autre division.

Considérons maintenant le cas des *Micropanope* indo-pacifiques et ouest-africaines. C'est assez tardivement que l'on a reconnu des représentants du genre *Micropanope* en dehors des eaux américaines. En 1906 (p. 856, fig. 18 a, b, pl. 9, fig. 13), RATHBUN a décrit une *Micropanope* des Hawaï, *M. sexlobata*. Puis ODHNER (1925, p. 85) et MONOD (1933; 1956, p. 313) ont proposé de rattacher au genre américain plusieurs espèces de *Xanthias* Rathbun (= *Xanthodes* Dana), et ainsi trois espèces ouest-africaines se sont ajoutées à *Micropanope* : *M. melanodactyla* (A. Milne Edwards, 1867), *M. rufopunctata* (A. Milne Edwards, 1869), et *M. parvula* (A. Milne Edwards, 1869). L'espèce méditerranéenne et est-atlantique *Xantho couchi* Bell a aussi été rattachée à *Micropanope* par ODHNER et par d'autres auteurs, mais MONOD (1956, p. 310) la situe plutôt dans *Medaeus* Dana aux côtés de *M. rouxi* (Capart). Deux *Xanthias* de l'Océan Indien occidental ont également été rapportés par ODHNER (*loc. cit.*) à *Micropanope* : tout d'abord, *X. alcocki* Rathbun, 1902 (p. 128, pl. 9, 10; 1911, p. 223); ensuite *X. tuberculidens* Rathbun, 1911 (p. 224, pl. 18, fig. 9) que, pour sa part, MONOD (1956, pp. 309, 310) range dans *Medaeus* (cf. GUINOT, 1964 b, pp. 28-31), mais que SAKAI (1965 b, p. 139) replace dans *Micropanope*. En 1951 (p. 153, fig. 57, pl. 1, fig. 14, pl. 3, fig. 17), CAPART a signalé sous le nom de *Micropanope rouxi* une petite espèce ouest-africaine que MONOD (*loc. cit.*, p. 312, fig. 384, 385) proposera peu après de rapprocher de *Medaeus*. Récemment, SAKAI a décrit du Japon une nouvelle espèce de *Micropanope*, *M. obtusidens* Sakai (1965 a, p. 103, fig. 2 c, 3 e, f; 1965 b, pp. 138, 139, pl. 70, fig. 1). Enfin, ce même carcinologiste (1965 b, pp. 139, 140) place encore dans *Micropanope*, d'une part le *Xanthodes cumatodes* McGilchrist, 1905, et d'autre part l'*Heteropanope granulipes* Sakai, 1939 (p. 546, fig. 59) que SERÈNE (1964, p. 185, pl. 16 A) a rapprochée des Goneplacidae xanthoïdes.

L'examen d'un certain nombre de *Micropanope* nous a montré qu'elles constituaient non pas un genre unique mais plusieurs petits groupes génériques distincts. La définition de *Micropanope* sensu stricto étant subordonnée aux caractères morphologiques de son espèce-type, *M. sculptipes* Stimpson, le genre ne peut plus recevoir que cette dernière et les espèces étroitement apparentées à celle-ci. Nous présentons brièvement ci-dessous les divers genres que nous avons été amenée à établir. La douzaine de « *Micropanope* » américaines que nous n'avons pu examiner ne sont pas incluses dans cette révision préliminaire, et leur attribution générique devra être décidée ultérieurement. La question du *Xanthodes cumatodes* et de la *Micropanope obtusidens*, espèces affines très proches du genre *Paraxanthias* Odhner, sera étudiée dans une prochaine note.

Signalons dès à présent que, suivant l'idée de MONOD (*loc. cit.*), nous groupons dans un même genre, *Monodaeus* gen. nov., que nous sommes heureuse de lui dédier, les trois espèces *Xantho couchi* Bell, *Xanthias tuberculidens* Rathbun, et *Micropanope rouxi* Capart.

Genre **Micropanope** Stimpson, 1871, emend.

(Fig. 1, 4)

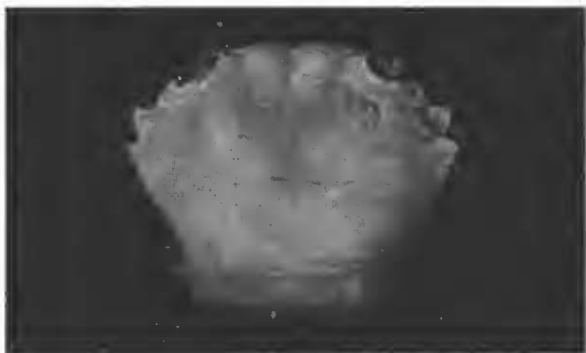
Le genre *Micropanope* Stimpson emend. ne reçoit pour l'instant que l'espèce-type *M. sculptipes* Stimpson, 1871 (cf. RATHBUN, 1930, p. 428, pl. 178, fig. 1-3 ; LUNZ, 1937, p. 13 ; WILLIAMS, 1965, p. 193, fig. 175), dont nous avons examiné plusieurs exemplaires récoltés par la « Silver Bay Expedition » au long de la côte orientale de Floride (L. M.). Nous avons également examiné (M. P.) un spécimen mâle, indiqué « type », de *M. pugillator* A. Milne Edwards, 1881 (p. 326, pl. 54, fig. 1-1 e), qui est synonyme de *M. sculptipes*. Pour la *M. sculptipes* signalée par A. MILNE EDWARDS en 1881 (p. 325, pl. 54, fig. 2-2 c), RATHBUN (1898, p. 272 ; 1930, p. 331, pl. 155, fig. 1, 2) a créé *Lophopanopeus distinctus* que MENZIES (1948, p. 24) a remplacé dans *Micropanope*.

Il est certain que *Micropanope* emend. compte encore d'autres espèces, soit d'autres *Micropanope* sensu RATHBUN que, faute d'avoir pu les examiner, nous avons dû momentanément laisser de côté, soit des espèces venues d'autres genres.

La diagnose de *Micropanope* emend. correspond à la description de *M. sculptipes* (cf. fig. 1). Signalons seulement que le premier pléopode mâle (fig. 4 a-c : *sculptipes*) se rapproche du type rencontré chez les Panopeinae¹. De plus, comme souvent chez ces derniers, la portion latérale du sternum (♂) n'est pas cachée par l'abdomen au niveau du 2^e segment. Les affinités de *Micropanope* seraient donc à chercher parmi les Panopeinae. Ceux-ci sont pour la plupart des Crabes littoraux habitant les zones vaseuses ; toutefois certains *Lophopanopeus* tels ceux signalés par MENZIES en 1948 (par exemple *L. bellus diegensis* Rathbun) vivent à des profondeurs assez importantes, jusqu'à plus de 150 m. *Micropanope sculptipes* se trouverait de 15 à 180 m. environ.

L'espèce ouest-atlantique *Micropanope lobifrons* A. Milne Edwards, 1881 (p. 327, pl. 53, fig. 3, 3 a) (cf. RATHBUN, 1930, p. 429, pl. 178, fig. 4-6), dont nous figurons le premier pléopode d'un spécimen mâle juvénile, probablement un syntype, provenant de Montserrat (fig. 5 a, b : pl 1 non complètement différencié), est également un Panopeinae. Elle semble appartenir à un autre groupement générique, différent, quoique voisin,

1. Sous le nom de Panopeinae nous désignons provisoirement le groupe de genres réunissant *Panopeus* H. Milne Edwards, *Lophopanopeus* Rathbun, *Neopanope* A. Milne Edwards, etc. Il ne s'agit donc pas des Panopeinae sensu ORTMANN (1893, p. 473) qui, outre *Panopeus*, comprennent les genres *Daira*, *Actumnus* et *Lybia* (= *Melia*).



1



2



3

- FIG. 1. — *Micropanope sculptipes* Stimpson, ♂ 5 × 7 mm, « off E. coast of Florida, Silver Bay Exp. 1960 ». (L. M. leg.).
- FIG. 2. — *Gonopanope angusta* (Lockington), syntype ♂ 6,5 × 9 mm de *Xanthodes? angustus* Lockington, Golfe de Californie, Port Escondido, W. J. FISCHER coll. (W. M.).
- FIG. 3. — *Coralliope parvula* (A. Milne Edwards), syntype ♂ 4,5 × 6,3 mm de *Xanthodes talismani* A. Milne Edwards et Beuvier, Saint Vincent, Le Talisman coll. (M. P.).

de *Micropanope*. Nous nous proposons donc de revoir la position de plusieurs ex-*Micropanope* américaines tout comme celle de *Micropanope* emend. dans le cadre d'une étude d'ensemble des Panopeinae.

Genre **Gonopanope** gen. nov.

(Fig. 2, 6, 7)

Nous établissons ce genre pour quelques espèces de Crabes attribuées à *Micropanope* non conformes à l'espèce-type, *M. sculptipes* Stimpson, et ne pouvant donc entrer dans *Micropanope* emend., à savoir :

1) *Xanthodes* ? *angustus* Lockington, 1877 (1877 c, p. 100) du Golfe de Californie. Cette espèce a été mise en synonymie (avec réserve) par RATHBUN (cf. 1930, p. 433) avec la **Micropanope latimanus* de STIMPSON, 1871 (1871 b, p. 107) et avec le **Xanthodes latimanus* de LOCKINGTON, 1877 (1877 b, p. 31), tous deux de la même région qu'*angustus*. Or, nous avons retrouvé au Musée de Vienne deux syntypes mâles de *Xanthodes* ? *angustus* provenant du matériel récolté par W. J. FISCHER (79-1873) à Port Esequido dans le Golfe de Californie et déterminé par LOCKINGTON. L'examen de deux syntypes (2 ♂ de 6,5 × 9 mm et 5,6 × 8 mm), dont nous figurons le plus grand (fig. 2), montre qu'il ne s'agit certainement pas de la même espèce que *Micropanope latimanus* Stimpson chez laquelle, contrairement à *Xanthodes* ? *angustus*, la coloration noire du doigt des chélipèdes s'étend sur un tiers de la longueur de la main et dont les pattes ambulatoires seraient lisses. En ce qui concerne le *Xanthodes latimanus* de LOCKINGTON, son auteur considèrerait qu'*angustus* en représentait soit la forme juvénile, auquel cas *latimanus* Lockington (= *angustus*) aurait priorité, soit une variété de petite taille : dans ce deuxième cas le *latimanus* de LOCKINGTON pourrait bien être, par une remarquable coïncidence, du reste bien explicable, synonyme de *latimanus* STIMPSON qui a priorité. En bref, nous sortons *Xanthodes* ? *angustus* de la synonymie de *Micropanope latimanus* Stimpson et nous en faisons l'espèce-type du genre *Gonopanope* gen. nov., sous le nom de *G. angusta* (Lockington), compte tenu de l'éventualité d'une identification à *latimanus* Lockington et de la priorité de cette dernière. Nous ne pouvons pas déterminer, d'après la seule description, si la *Micropanope latimanus* de STIMPSON appartient aussi à *Gonopanope* : en fait, elle nous paraît beaucoup s'approcher de la *Micropanope areolata* de RATHBUN (cf. infra).

2) *Micropanope nitida* Rathbun, 1898 (cf. RATHBUN, 1930, p. 448, fig. 73, pl. 181, fig. 3, 4 ; CRANE, 1937, p. 71), à moins qu'elle ne soit synonyme de *Gonopanope angusta*. Nous avons examiné (M. P.) un petit eotype femelle, en mauvais état, de *nitida*, et c'est pourquoi nous ne pouvons établir avec certitude la synonymie *nitida* = *angusta* ni, dans le cas contraire, la validité de *nitida*.

3) *Micropanope areolata* Rathbun, 1898 (cf. RATHBUN, 1930, p. 450, pl. 182, fig. 1, 2 ; CRANE, 1937, p. 71), forme ouest-américaine comme les précédentes.

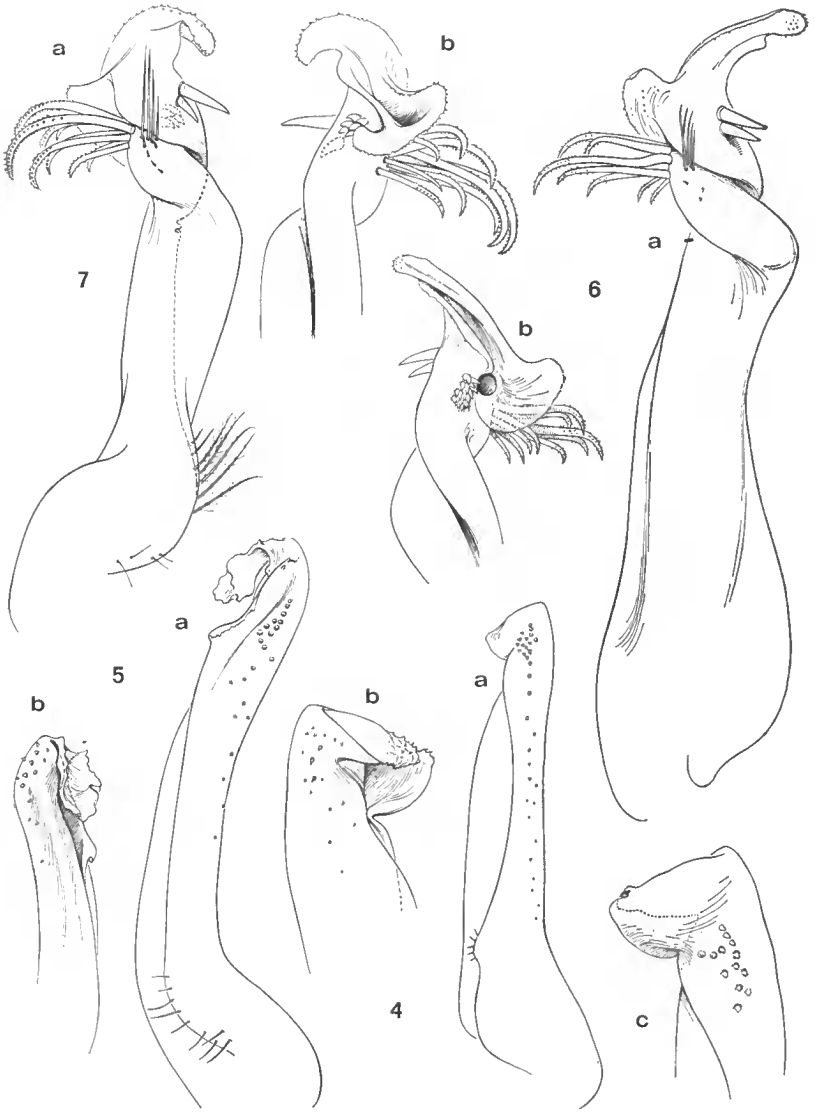


FIG. 4. — *Micropanope sculptipes* Stimpson, ♂ 6 × 8,3 mm, « off E. coast of Florida, Silver Bay Exp. » : a, pl1 (× 63) ; b, c, *id.*, extrémité (× 63).

FIG. 5. — Syntype de *Micropanope lobifrons* A. Milne Edwards, ♂ juv. 3,8 × 4,7 mm, Montserrat, Exp. Blake : 1, pl1 (× 63) ; b, *id.*, extrémité (× 63).

FIG. 6. — *Gonopanope angusta* (Lockington), syntype ♂ 6,5 × 9 mm de *Xanthodes* ? *angustus* Lockington, Golfe de Californie, W. J. FISCHER coll. : a, pl1 (× 38) ; b, *id.*, extrémité (× 38).

FIG. 7. — *Gonopanope areolata* (Rathbun), cotype ♂ 6 mm de large, Golfe de Californie, Exp. Albatross : a, pl1 (× 45) ; b, *id.*, extrémité (× 56).

4) Et peut-être encore d'autres espèces attribuées à *Micropanope* ou même à d'autres genres, notamment de Panopeinae, et qu'une révision ultérieure permettra de découvrir.

DIAGNOSE ET AFFINITÉS. — Apparence générale lisse (*angusta* : fig. 2 ; *nitida*) ou légèrement rugueuse (*areolata*) ; face dorsale à peine (*angusta*, *nitida*) ou peu aréolée (*areolata*). Cinq dents antéro-latérales, la 1^{re} (exorbitaire) petite et formant avec la 2^e un lobe faiblement sinueux, la 3^e et la 4^e pointues, la 5^e marquée par une petite encoche à la base de la 4^e. Front très large, plat, avec un bord mince. Orbites placées très latéralement, larges. Pas de petit lobe intercalaire entre l'article basal antennaire et l'avancée ptérygostomienne. Crêtes endostomiennes fortes mais ne touchant pas le bord antérieur du cadre buccal. Plastron sternal dans l'ensemble large quoiqu'un peu rétréci vers l'avant ; épisternites avec le bord externe arrondi, convexe. Abdomen mâle relativement court, très large, y compris au niveau des deux premiers segments ; le telson nettement triangulaire. Chélicèdes avec les doigts légèrement creusés en cuiller. Pl 1 ♂ caractéristique, assez court, très puissant, torsadé à son extrémité qui porte vers l'apex un bouquet de longues soies barbelées (fig. 6 a, b : *angusta* ; fig. 7 a, b : *areolata*).

Par la forme de la carapace, l'emplacement des orbites, la disposition du bord antéro-latéral, l'habitus général, les *Gonopanope* rappellent les *Chlorodiella* ; cependant nous les croyons plutôt apparentées à certains Panopeinae (régions antennaire et buccale, plastron sternal, pléopode mâle).

ESPÈCE-TYPE. — *Xanthodes* ? *angustus* Lockington, 1877. (Cf. fig. 2).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE ET ÉCOLOGIE. — Le genre *Gonopanope* gen. nov. compterait, pour l'instant, seulement des représentants américains : les trois (? deux) espèces qui le composent ne sont connues que des côtes californiennes, à des profondeurs allant généralement jusqu'à 20 m mais pouvant atteindre aussi 80 m (*nitida*), et dans un biotope soit coquillier (cf. RATHBUN, 1930, p. 449), soit sablo-vaseux avec des algues (cf. CRANE, 1937, p. 74).

Genre **Coralliope** gen. nov.

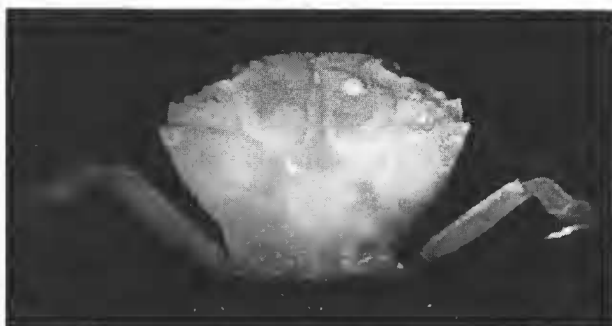
(Fig. 3, 4)

Nous créons le genre *Coralliope* gen. nov. pour de très petites formes jusqu'à présent rapportées à *Micropanope*, et qui ont des affinités non avec *Micropanope* emend. ni avec les Panopeinae mais plutôt avec les *Domecia*, les *Maldivia*, etc. Avec certitude, nous rattachons à *Coralliope* :

1) *Micropanope parvula* (A. Milne Edwards, 1869) (cf. MONOD, 1956, p. 317, fig. 393-400), espèce de très petite taille vivant sur la côte ouest-africaine (du Cap Bojador au Sénégal et îles du Cap Vert) dans un biotope de sable coquillier, de coraux ou d'algues calcaires. Nous choisissons cette espèce (fig. 3) comme type de notre nouveau genre.



8



9



10

FIG. 8. — *Nanocassiope melanodactyla* (A. Milne Edwards), ♂ 7,5 × 11,5 mm, Principe, Calypso coll. (M. P.).

FIG. 9. — *Nanocassiope alcocki* (Rathbun), ♂ 4 × 5,8 mm, Seychelles, Searlark Exp., RATHBUN det. *Xanthias alcocki*. (Cbr. M.).

FIG. 10. — *Microcassiope rufopunctata* (A. Milne Edwards), ♂ 6,8 × 9,5 mm, Annobon, Calypso coll. (M. P.).

2) **M. armstrongi* Garth, 1948 (p. 43, fig. 3), espèce également très petite et coralliophile, du littoral pacifique américain (Équateur, Panama).

Dans une prochaine note nous étudierons le cas des trois petites espèces américaines **Micropanope spinipes* A. Milne Edwards, 1880, **M. barbadosis* (Rathbun, 1921) et **M. fraseri* Garth, 1946, qui nous paraissent constituer une unité générique particulière, peut-être proche de *Coralliope*.

DIAGNOSE ET AFFINITÉS. — Carapace large, peu aréolée (fig. 3 : *parvula*). Bord antéro-latéral armé seulement de trois dents spiniformes correspondant aux 3^e, 4^e et 5^e dents, cette dernière, bien que plus petite, étant bien visible ; dent exorbitaire et 2^e dent antéro-latérale représentées par plusieurs tubercules pointus. Front large ; les deux lobes convexes et granuleux, séparés par une encoche médiane en V et marqués latéralement par 1-2 granules plus saillants ; petit lobe latéral formé par une simple indentation du bord. Orbites placées latéralement ; encoches supra-orbitaires peu marquées. Deux profondes encoches latérales sur le bord antérieur du cadre buccal, et présence d'un large espace expirateur. Crêtes endostomiennes marquées et délimitant un canal efférent occupé par la lacinie de mxp1 qui est incurvée et se trouve confinée à la moitié externe de l'endostome. Doigts du petit chélipède tranchants. Plastron sternal étroit et allongé, de même que l'abdomen mâle. Pl 1 ♂ droit ou subdroit avec, de part et d'autre, de longues soies apicales (fig. 11 a, b : *parvula*).

Par certains caractères tels que la forme générale, le bord frontal, l'ornementation de l'ensemble, les épines antéro-latérales, les *Coralliope* rappellent les *Domecia* ; les proportions du plastron sternal, la morphologie de l'abdomen mâle et le pléopode 1 mâle (qui fait penser à celui des *Trapeziinae* et aussi à celui de certaines *Thalamita*) les éloignent des *Panopeinae* et les rapprochent d'autres petits *Xanthidae* coralliophiles, ceux qui constituent les *Trapeziinae* sensu lato.

ESPÈCE-TYPE. — *Actumnus parvulus* A. Milne Edwards, 1869 [= *Xanthodes talismani* A. Milne Edwards et Bouvier, 1898 = *Micropanope parvula* (A. Milne Edwards)]. (Cf. fig. 3).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE ET ÉCOLOGIE. — Atlantique oriental, du Cap Bojador au Sénégal et îles du Cap Vert (*C. parvula*) ; Pacifique oriental : Équateur, Panama (*C. armstrongi*). Biotope : roches et surtout coraux ou algues calcaires.

Genre **Nanocassiope** gen. nov.

(Fig. 8, 9, 12, 13, 14)

Nous établissons ce genre pour y réunir :

1) *Micropanope melanodactyla* (A. Milne Edwards, 1867), de l'Atlantique oriental subtropical et tropical, que nous choisissons comme espèce-type (fig. 8).

2) *Xanthias alcocki* Rathbun, 1902 (p. 128, pl. 9, 10; 1911, p. 223), de l'Océan Indien occidental, qu'ODHNER (1925, p. 85) avait transférée dans *Micropanope* (cf. GUINOT, 1964 b, pp. 29, 31). Nous avons examiné les *Xanthias alcocki* récoltés par la « Sealark-Expedition » et identifiés par RATHBUN en 1911 (Cbr. M.), dont nous figurons l'un d'entre eux (fig. 9) : l'espèce de RATHBUN est congénérique de *melanodactyla* et également de l'espèce ci-après mentionnée.

3) **Heteropanope granulipes* Sakai, 1939 (p. 546, fig. 59), espèce décrite du Japon (Sagami Bay) que SERÈNE (1964, p. 185, fig. 1, pl. 16, A) a rattachée aux Goneplacidae xanthoïdes et que, récemment, SAKAI (1965 b, p. 139, pl. 70, fig. 2) a incorporée à *Micropanope*. L'(*Heteropanope* ?) *granulipes* de SERÈNE provient d'Afrique du Sud, au large de Durban (Expédition Th. MORTENSEN) : il conviendrait de la comparer soigneusement à *alcocki* qui, géographiquement, en est bien moins éloignée que la *granulipes* de SAKAI. Du reste, il faudrait aussi, pour confirmation, examiner le pl 1 ♂ des *granulipes* japonaises. Le fait est que *granulipes* et *alcocki* sont spécifiquement très proches et qu'une comparaison de la forme de l'Océan Indien occidental et de la forme japonaise (? et sud-africaine) serait nécessaire pour établir les différences d'ordre spécifique.

4) L'espèce onest-américaine **Micropanope polita* Rathbun, 1983 (cf. RATHBUN, 1930, p. 440, fig. 70, pl. 180, fig. 3, 4; CRANE 1937, p. 71; GARTH, 1946, p. 459, pl. 77, fig. 4), qui présente d'étroites affinités avec les espèces ci-dessus mentionnées et devra sans doute être incluse dans *Nanocassiope*.

DIAGNOSE. — Carapace (fig. 8 : *melanodactyla* ; fig. 9 : *alcocki*) large, relativement peu convexe, distinctement aréolée avec les régions protogastriques, l'aire mésogastrique, les lobes épigastriques et les aires hépatiques séparés par des sillons accentués. Sur le bord antéro-latéral, 3^e et 4^e dents saillantes, surtout la 4^e dirigée plus latéralement ; 5^e dent plus (*melanodactyla*) ou moins (*alcocki*) développée ; en avant, bord antéro-latéral granuleux avec la 2^e dent (éloignée de l'angle exorbitaire) dépassant sous forme d'un petit amas granuleux ou d'un tubercule. Front large, droit (sauf à l'extrémité externe où il s'infléchit légèrement) et longé par une forte crête granuleuse. Bord antérieur du cadre buccal avec une nette

FIG. 11. — *Coralliope parvula* (A. Milne Edwards), ♂ 4 × 4,5 mm (a) et 2,5 × 3,5 mm (b), Dakar : a, pl1 (× 52) ; b, extrémité (× 84), d'après MONOD, 1956, fig. 397-398.

FIG. 12. — *Nanocassiope alcocki* (Rathbun), ♂ 4 × 5,8 mm, Seychelles, Sealark Exp., RATHBUN det. *Xanthias alcocki* : a, pl1 (× 72) ; b, *id.*, extrémité (× 72).

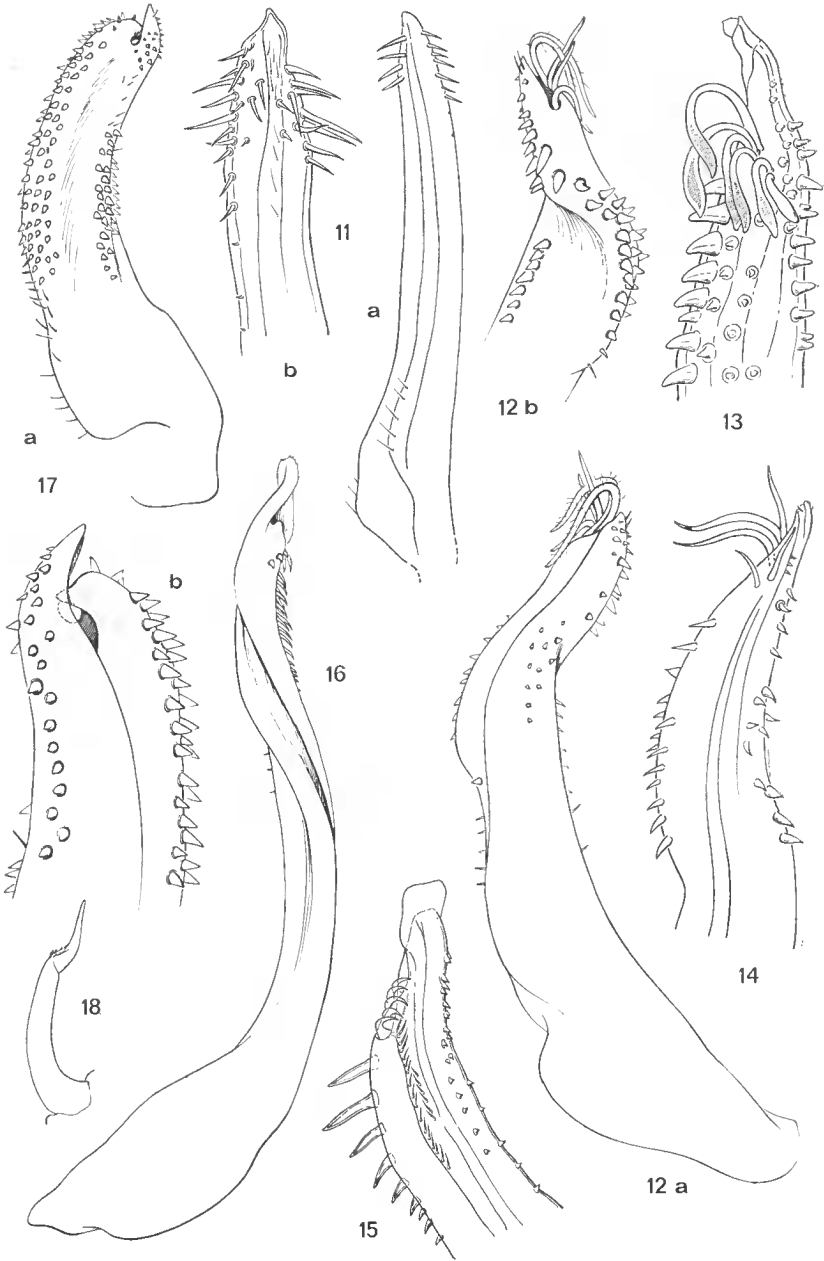
FIG. 13. — *Nanocassiope melanodactyla* (A. Milne Edwards), ♂ 9 × 12 mm, Gorée : pl1, extrémité (× 76), d'après MONOD, 1956, fig. 404.

FIG. 14. — *Nanocassiope granulipes* (Sakai), ♂ 3 × 4,4 mm, au large de Durban : pl1, d'après SERÈNE, 1964, fig. 1 (*Heteropanope* ? *granulipes*).

FIG. 15. — *Microcassiope rufopunctata* (A. Milne Edwards), ♂ type de *Xanthodes granosus* A. Milne Edwards et Bouvier : pl1, extrémité, d'après MONOD, 1956, fig. 387.

FIG. 16. — *Nanoplax xanthiformis* (A. Milne Edwards), holotype ♂ 8,6 × 12 mm, « off Grenada », Exp. Blake : pl1 (× 28).

FIG. 17-18. — *Miersiella haswelli* (Miers), syntype ♂ 6 × 8,5 mm de *Medaeus haswelli*, New South Wales, Challenger coll. : 17 a, pl1 (× 34) ; 17 b, *id.*, extrémité (× 72) ; 18, pl2 (× 34).



échancrure, d'où la présence d'une fente entre ce dernier et les mxp3. Crêtes endostomiennes incomplètes; lacinie de mxp1 très courte dans le sens transversal, donc éloignée de la ligne médiane, avec le bord antérieur incurvé, et s'avancant peu en avant dans l'espace prélabial. Chélicères très inégaux; la grande pince assez massive et avec des doigts courts, la petite pince plus grêle avec des doigts à bord tranchant, très allongés, pointus et croisant largement à l'extrémité. Pattes ambulatoires longues et grêles. Plastron sternal avec les épisternites offrant un bord latéro-externe convexe. Abdomen mâle court, large. Pl 1 ♂ trapu, incurvé et torsadé, avec des tubercules spiniformes s'étendant sur la moitié de sa longueur et avec un bouquet apical de longues et fortes soies incurvées (fig. 13 : *melanodactyla*; fig. 12 a, b : *alcocki*; fig. 14 : *granulipes* de SERÈNE).

ESPÈCE-TYPE. — *Xanthodes melanodactylus* A. Milne Edwards, 1867. (Cf. fig. 8).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE ET ÉCOLOGIE. — Le genre *Nanocassiope* aurait donc en *melanodactyla* un représentant ouest-africain, du Sénégal à l'Angola, sublittoral et jusqu'à 225 m, vivant dans un biotope d'algues calcaires ou coquillier, de sable ou même de vase (cf. FOREST et GUINOT, 1966, p. 83); et en *polita* un représentant américain, de la côte pacifique (Basse-Californie et Galapagos). Deux espèces seraient indo-pacifiques : *N. alcocki*, connu de l'Océan Indien occidental (Maldives, Saya de Malha, Providence, îles Amirantes, Seychelles); et *N. granulipes*, du Japon (et peut-être de Durban, cf. supra).

Ggenre **Microcassiope** gen. nov.

(Fig. 10, 15)

Dans ce nouveau genre entrent des espèces atlantiques et est-pacifiques, à savoir :

1) *Micropanope rufopunctata* (A. Milne Edwards, 1869), espèce est-atlantique (Açores, îles du Cap Vert, São Tomé, côte ouest-africaine, etc.) et de Méditerranée orientale (*Xanthias granosus* Balss, 1936, p. 38) (cf. MONOD, 1956, p. 313, fig. 386-392; HOLTUIS et GOTTLIEB, 1958, p. 94, fig. 15).

2) *Micropanope xantusii xantusii* (Stimpson, 1871), espèce est-pacifique (du Golfe de Californie à l'Équateur; Galapagos; île Clarion; île Clipperton) (cf. RATHBUN, 1930, p. 438, pl. 179, fig. 1-4; CRANE, 1937, p. 72; 1947, p. 80; GARTH, 1946, p. 457, pl. 77, fig. 6; 1948, p. 42; 1961, p. 150; 1965, p. 21).

3) *Micropanope xantusii taboguillensis* Rathbun, 1907, de l'île Taboga, Panama (cf. RATHBUN, 1930, p. 439, fig. 69 a, b, pl. 179, fig. 5, 6; Garth, 1948, p. 43), forme qu'il faudrait peut-être placer dans la synonymie de *xantusii xantusii*.

DIAGNOSE. — Carapace (fig. 10 : *rufopunctata*) moins élargie et plus bombée que chez *Nanocassiope* (cf. fig. 8, 9), et en avant infléchie vers

le bas. Le front est bien plus étroit et un peu plus saillant que chez *Nanocassiope* ; il est aussi plus sinueux et n'apparaît pas sous forme d'une double crête granuleuse car il y a en arrière plusieurs lignes granuleuses et non une rangée bien nette comme chez *Nanocassiope*. Dans la région antérieure, lobulation apparente. Bord antéro-latéral comme chez *Nanocassiope* mais avec les 4 dents se présentant sous forme de lobes obtus et granuleux dirigés vers l'avant. Le bourrelet qui limite en avant l'endostome est peu développé et ne forme pratiquement pas d'encoche dans la partie latérale. Laeinie de mxp1 un peu plus allongée transversalement que chez *Nanocassiope*. Chélipèdes inégaux comme chez *Nanocassiope*, mais doigts de la petite pince moins longs et moins recourbés à l'extrémité. Pattes ambulatoires plus courtes que chez *Nanocassiope*. Plastron sternal comme chez *Nanocassiope* à l'exception des épisternites qui offrent un bord latéro-externe non pas convexe mais droit. Segments 1 et 2 de l'abdomen ♂ plus étroits que chez *Nanocassiope*. Pl 1 ♂ ineurvé, avec d'un côté des tubercules s'étendant sur la plus grande partie de sa longueur ; vers l'apex, des soies en crochet passant à des soies non recourbées sur le bord (fig. 15 : *rufopunctata*).

ESPÈCE-TYPE. — *Xanthodes rufopunctatus* A. Milne Edwards, 1869. (Cf. fig. 10).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE ET ÉCOLOGIE. — L'espèce-type du genre *Microcassiope* offre une répartition est-atlantique et méditerranéenne, dans un biotope rocheux, d'algues calcaires ou coralligène, jusqu'à 45 m : *M. rufopunctata* (cf. FOREST et GUINOT, 1966, p. 81) est une forme principalement insulaire (Canaries, Madère, Açores, Cap Vert, São Tomé, Príncipe, Annobon) mais également présente sur le plateau continental (Gold Coast, Rio de Oro, lagune d'Abidjan). Les deux autres représentants du genre sont est-pacifiques. *M. xantusii xantusii* s'étend de la Basse-Californie à l'Équateur et habite aussi les Galapagos, l'île Clarion et l'île Clipperton (dans cette dernière localité, GARTH, 1965, p. 22, observe de petites différences qu'il met en rapport avec un léger endémisme) : elle serait un habitant commun, quoique non exclusif, des colonies de *Pocillopora* et on la trouve accidentellement jusqu'à 40 m de profondeur, *M. xantusii taboguillensis* serait une forme insulaire de la Baie de Panama, vivant en eau très peu profonde et également coralliophile.

Genre **Miersiella** gen. nov.

(Fig. 17, 18, 19, 20)

Nous créons ce nouveau genre, que nous dédions à E. J. MIERS, pour une seule espèce, très controversée, *Medaeus haswelli* Miers, 1886 (p. 117, pl. 11, fig. 2-2c). Considérée par MIERS ainsi que par McNEILL (1953, p. 94, pl. 7, fig. 3, 4) comme un Xanthidae du genre *Medaeus*, et par CALMAN (1911, pp. 546-550, fig. 1) comme un *Xanthias*, cette espèce a été placée par BALLS (1922 b, p. 120) dans le genre *Platypilumnus*, aux côtés de *P. gracilipes* Wood-Mason, c'est-à-dire parmi les Geryonidae.

Nous avons examiné un syntype récolté par le « Challenger » en Australie (New South Wales, Twofold Bay) et conservé au British Museum : c'est un petit mâle en mauvais état mesurant $6 \times 8,5$ mm (fig. 19). L'espèce de MIERS qui n'est nullement un Geryonidae et qui appartient bien aux Xanthidae, nous paraît ne pouvoir entrer ni dans *Medaeus* ni dans *Xanthias*. Sa place est plutôt vers certaines *Micropanope* non emend., et plus précisément près de notre nouveau genre *Nanocassiope* c'est-à-dire de *N. melanodactyla*, *N. alcocki*, etc.

DIAGNOSE. — Carapace (fig. 19) transverse, assez plate comme chez *Nanocassiope*. Régions de la face dorsale délimitées par des sillons bien marqués, en particulier les aires gastriques : en arrière de 3 M, 4 M est distinctement dessinée, et il y a dans la région postérieure deux sillons divergents qui délimitent une vaste aire intestinale. Le bord antérolatéral porte seulement trois dents : l'angle exorbitaire est inerme, la 2^e dent (homologue de celle existant chez *Nanocassiope*, *Microcassiope*, etc.) est absente, et seule la 3^e, les 4^e et 5^e (celles-ci sont rapprochées) dents sont présentes. L'espace entre l'angle orbitaire externe et la première dent est régulièrement granuleux ; le bord latéral, marqué par une rangée de granules, rejoint un point situé juste en arrière et en dessous de l'angle exorbitaire. Front (incomplet sur le syntype examiné et figuré) large, assez peu proéminent, légèrement sillonné longitudinalement et divisé en deux lobes par une petite fissure médiane. Orbites ovales, légèrement obliques. Segment basal antennaire assez long, atteignant juste la saillie frontale inférieure. Bord antérieur du cadre buccal avec une échancrure obsoète. Mxp3 avec l'angle antéro-externe du mérus proéminent et un exopodite large. Chélicèdes relativement allongés, inégaux, avec une petite pince plus grêle munie de doigts longs et se croisant notablement à l'extrémité ; bord des doigts tranchant et garni de petites dents triangulaires disposées en quinconce. Pattes ambulatoires longues et grêles. Plastron sternal (fig. 20) plus large que chez *Nanocassiope*. Abdomen ♂ court. Pl 1 ♂ très puissant, incurvé et d'un côté orné de granules sur toute sa longueur (fig. 17 a, b) ; pl 2 (fig. 18).

ESPÈCE-TYPE. — *Medaeus haswelli* Miers, 1886. (Cf. fig. 17-20).

SYNONYMIE DE *Medaeus haswelli* ET RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE.

Medaeus haswelli Miers, 1886, p. 117, pl. 11, fig. 2-2c : Australie (New South Wales).

Xanthias haswelli, Calman, 1911, pp. 546-550, fig. 1 : île Christmas (Océan Indien).

Platypilumnus haswelli, Balss, 1922 b, p. 120 : Japon (Sagamibai).

Medaeus haswelli, McNeill, 1953, p. 94, pl. 7, fig. 3, 4 : New South Wales.

Nous renvoyons aux auteurs cités pour les petites différences d'ordre spécifique observées entre les divers échantillons. Signalons seulement que MIERS (*loc. cit.*, pl. 11, fig. 2) a omis de figurer sur la face dorsale la région 4M, bien visible sur le syntype (fig. 19), différence du reste signalée par BALSS (*loc. cit.*). Le spécimen femelle de CALMAN (*loc. cit.*), sur lequel est fixé un Hydroïde épizoïque, est indiqué comme présentant des dents

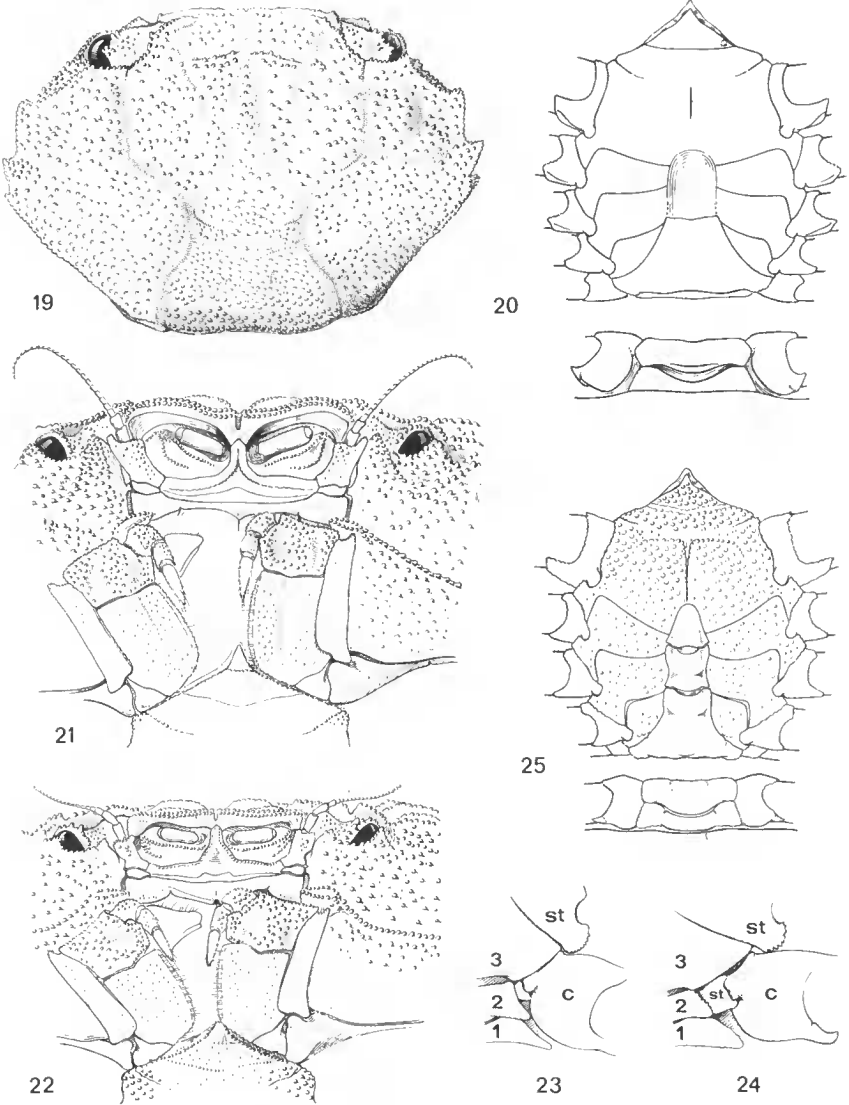


FIG. 19 et 20. — *Miersiella haswelli* (Miers), syntype ♂ 6 × 8,5 mm de *Medaeus haswelli*, New South Wales, Challenger coll. (B. M.) : 19, carapace ; 20, plastron sternal (× 6,4).

FIG. 21 et 22. — Région antéro-ventrale de la carapace : 21, *Medaeops neglectus* (Balss), ♂ 11 × 16,2 mm, Taimatave, BALSS det. *Medaeus granulosis* (× 6,4) ; 22, *Monodaeus couchi* (Bell), ♂ 18 × 27 mm, Catalogne, ZARIQUIEV coll. (× 4).

FIG. 23 et 24. — Rapports de l'abdomen ♂ et du sternum au niveau de la coxa de p₅ : 23, *Monodaeus couchi* (Bell) ; 24, *Monodaeus rouxi* (Capart). (c : coxa de p₅ ; st : sternite ; 1, 2, 3 : segments abdominaux 1-2-3).

FIG. 25. — *Paranedaeus simplex* (A. Milne Edwards), ♂ 13 × 19 mm, île Maurice, Th. Mortensen Exp. : plastron sternal (× 3,6).

antéro-latérales et une granulation relativement peu développées. Les échantillons topotypiques bien figurés par McNEILL (*loc. cit.*, pl. 7, fig. 3, 4) offrent par contre une granulation fine mais abondante; sur la grande pince du syntype, la granulation couvre toute la surface (ce que MIERS, *loc. cit.*, pl. 11, fig. 2 b, n'a pas figuré) mais est atténuée dans la partie inférieure comme on le voit sur la figure de McNEILL (*loc. cit.*, pl. 7, fig. 4).

Miersiella haswelli offrirait la répartition suivante : Océan Indien oriental (île Christmas); Australie sud-orientale; Japon. Ce serait une forme d'eau profonde de 80 à 270 m environ.

Genre *Nanoplax* gen. nov.

(Fig. 16)

Comme espèce-type de *Nanoplax* gen. nov. nous choisissons *Micropanope xanthiformis* (A. Milne Edwards 1880) (1881, p. 353, pl. 53, fig. 4-4 b), à l'origine décrite comme *Panopeus* puis transférée dans *Micropanope* par RATHBUN (cf. 1930, p. 442, pl. 180, fig. 7-8; LUNZ, 1937, p. 13; WILLIAMS, 1965, p. 193, fig. 176, 183 I). Cette espèce, répartie de la Caroline du Nord au Brésil, diffère des autres *Micropanope* des auteurs par plusieurs caractères d'ordre générique.

DIAGNOSE ET AFFINITÉS. — Carapace beaucoup plus large que longue, hexagonale, convexe antéro-postérieurement. Aréolations bien marquées. Bord antéro-latéral arqué, portant 5 dents : la 1^{re}, exorbitaire, petite; la 2^e en forme de lobe et séparée de la précédente par une échancrure peu profonde; la 3^e forte et triangulaire; la 4^e plus spiniforme; la 5^e petite et aiguë. Front assez avancé, légèrement défléchi; lobes convexes séparés du bord orbitaire par un sillon. Orbites transversales, allongées. Flagelle antennaire assez long; une pièce intercalaire entre le segment basal antennaire et l'avancée du bord ptérygostomien. Cadre buccal s'élargissant antérieurement et avec une nette encoche sur son bord antérieur. Lacinie de mxp1 petite mais remontant très en avant et incurvée. Méris de mxp3 saillant à l'angle antéro-externe; exopodite massif, large, plutôt court. Chélipèdes assez forts, inégaux; carpe de forme quadrilatère; doigts allongés. Pattes ambulatoires allongées. Plastron sternal très large, déprimé au niveau des p1. Abdomen ♂ assez court; 3^e segment couvrant le sternum, mais 2^e segment un peu plus étroit que le sternum qui, de ce fait, est partiellement quoique faiblement visible. Pléopode 1 mâle puissant, torsadé avec une large ouverture apicale et une importante ornementation de soies spiniformes dirigées vers l'arrière (fig. 16).

Nanoplax xanthiformis ressemble plus à certains Goneplacidae Prionoplacinae sensu BALSS, 1957, qu'aux Xanthidae. En ce qui concerne les rapports de l'abdomen et du sternum, *Nanoplax* se trouve à un stade évolutif plus précoce que le genre *Pseudorhombita* H. Milne Edwards (nous avons examiné *P. quadridentata*) et offre la même organisation que la *Micropanope rouxi* de CAPART (cf. p. 372, fig. 24). Les caractères

des orbites et de la région buccale, les proportions du plastron sternal, la forme des pinces et la structure du pl 1 ♂ l'apparentent aux formes telles que *Pseudorhombila*.

ESPÈCE-TYPE. — *Panopeus xanthiformis* A. Milne Edwards, 1880.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE ET ÉCOLOGIE. — Atlantique oriental, de la Caroline du Nord au Brésil, de 15 à près de 340 m, sur fonds rocheux, coquillier ou coralligène.

REMARQUES SUR LE GENRE *Medaeus* DANA, 1851.

Le genre *Medaeus* Dana, 1851, auquel sont actuellement rattachées un grand nombre de formes, réunit en fait des espèces fort différentes et appartenant à des groupes génériques distincts. C'est pourquoi nous proposons de le scinder en plusieurs petits genres répondant chacun à une diagnose plus étroite. L'espèce-type étant *M. ornatus* Dana, 1852, le nom de *Medaeus* Dana ne doit donc plus s'appliquer qu'au genre incluant cette espèce et ses alliées.

Genre *Medaeus* Dana, 1851, emend.

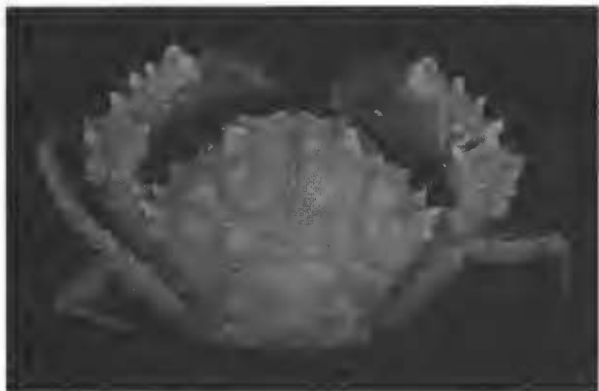
(Fig. 26, 38, 39)

Pour l'instant nous ne considérons comme des *Medaeus* sensu restr. que *M. ornatus* Dana, 1852 (1852 *a*, p. 76 ; 1852 *b*, p. 182 ; 1855, pl. 9, fig. 1 a-g ; cf. EDMONDSON, 1962, p. 235, fig. 5 f ; GUINOT, 1962 *b*, p. 19), et *M. elegans* A. Milne Edwards, 1867 (p. 270 ; 1873 *a*, p. 211, pl. 8, fig. 1 ; cf. EDMONDSON, 1962, p. 236, fig. 4e, 6a ; GUINOT, 1962 *b*, p. 18). Nous figurons ici *M. ornatus* (fig. 26).

Bien reconnaissable aux caractères de la lobulation de la carapace, avec 4 M bien distincte et une région cardiaque saillant sous forme d'une sorte de ride qui s'étend un peu sur les régions branchiales, *Medaeus* emend. se distingue en outre par un plastron sternal relativement étroit en avant, un abdomen mâle assez long, un pl 1 ♂ plutôt grêle et allongé, effilé à l'extrémité et muni de longues soies (fig. 39 : *ornatus* ; fig. 38 : *elegans*), un épistome bien développé, l'endopodite de mxp1 avec une laéinie plutôt petite. Certains de ces caractères rappellent ceux des deux « *Medaeus* » américains (*spinimanus*, *lobipes*) que nous séparons plus loin sous le nom d'*Edwardsium* gen. nov. (cf. p. 365).

Ainsi amendé (mais il recevra certainement d'autres espèces par la suite), *Medaeus* ne serait donc connu que de l'Océan Pacifique occidental et central : *M. elegans* a été signalé en Nouvelle-Calédonie, aux îles Gilbert, aux Hawaï, à l'île Océan ; *M. ornatus* habite les eaux hawaïennes, mais il est également présent au nord de l'Australie, dans la mer d'Aratura (d'après 4 spécimens, BASSETT-SMITH coll., B. M.).

26



27



28



29

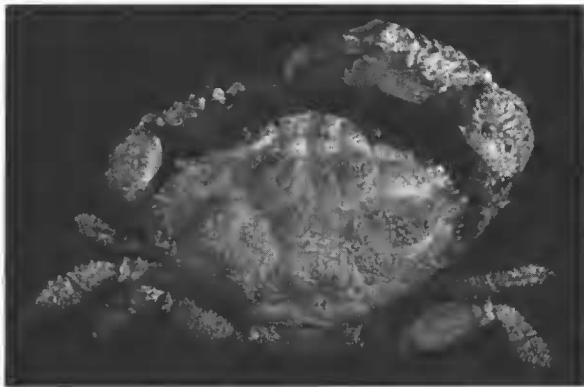


FIG. 26. — *Medaeus ornatus* Dana, ♂ 8 × 11 mm, Honolulu, Th. MORTENSEN coll. (K. M.).
 FIG. 27. — *Edsarsium laipes* (Rathbun), ♂ 8 × 11 mm, Galapagos, ile Albemarle, Exp. Velero III, GARRH det. *Medaeus lobipes*. (U.S.N.M.).
 FIG. 28. — *Edsarsium crosslandi* (Finnegan), ♂ 6.5 × 9.8 mm, Galapagos, Exp. Velero III, GARRH det. *Actaea crosslandi*. (U.S.N.M.).

Genre **Edwardsium** gen. nov.

(Fig. 27-29, 34-36)

Le genre *Edwardsium* gen. nov. reçoit deux *Medaeus* américains et un *Xanthias*, également américain, à savoir :

1) *Medaeus spinimanus* (H. Milne Edwards, 1834) de la côte atlantique (cf. RATHBUN, 1930, p. 274, pl. 113 ; HOLTHUIS, 1959, p. 207), que nous choisissons comme espèce-type du nouveau genre. Nous en donnons une figure (fig. 29).

2) *Medaeus lobipes* Rathbun, 1898, du littoral pacifique et des Galapagos (cf. RATHBUN, *ibid.*, p. 275, pl. 114 ; CRANE, 1937, p. 70 ; GARTH, 1946, p. 442, pl. 77, fig. 2). Nous le figurons ici (fig. 27).

3) *Xanthias crosslandi* Finnegan, 1931, des Galapagos, que GARTH (1946, pp. 436, 437, pl. 56, fig. 1-4) a rattaché au genre *Actaea*. Cf. fig. 28.

Une prochaine étude nous permettra de décider du sort d'*Actaea angusta* Rathbun, 1898 (cf. RATHBUN, *loc. cit.*, p. 256, fig. 42, pl. 104, fig. 7, 8 ; GARTH, 1946, p. 433, pl. 75, fig. 1, 2), endémique, semble-t-il, des Galapagos.

L'appartenance générique de l'*Actaea* considérée comme l'analogue atlantique d'*angusta*, **A. bifrons* Rathbun, 1898 (cf. RATHBUN, *loc. cit.*, p. 255, fig. 41, pl. 104, fig. 3-6), sera envisagée ultérieurement.

DIAGNOSE ET AFFINITÉS. — Le genre *Edwardsium* offre une carapace relativement étroite et de forme plus ou moins subcirculaire chez le jeune, notablement élargie chez les grands spécimens, avec des régions bien définies, même dans la partie postérieure de la face dorsale, et saillantes. Bord antéro-latéral long et découpé en quatre dents tuberculiformes. Front légèrement défléchi, bilobé. Bord antérieur du cadre buccal formant un rebord mince qui saille fortement au niveau de la ligne médiane ; laeinie de mxp1 allongée transversalement et ne s'avancant guère dans l'espace prélabial ; bord antérieur du mérus de mxp3 avec une profonde encoche. Chélicèdes inégaux, avec des doigts assez courts et épais. Sternum relativement étroit. Pl 1 ♂ trapu, demeurant large vers son extrémité, et avec de longues soies apicales disposées sur deux bords (fig. 34 a, b : *spinimanus* ; fig. 35 : *lobipes* ; fig. 36 : *crosslandi*).

Ce n'est pas sans hésitations que nous avons séparé de *Medaeus* emend. les espèces qui constituent notre genre *Edwardsium*. En effet, les deux genres sont très proches, le deuxième paraissant représenter en quelque sorte « l'équivalent » américain du premier qui est indo-pacifique. Cette séparation, qui peut sembler discutable, se justifie tout d'abord par l'existence de différences réelles, constantes, et aussi par la nécessité d'établir pour *Medaeus* emend. une diagnose des plus précises, étroite, ce qui pourrait permettre dorénavant d'éviter l'entrée dans ce genre d'espèces diverses sans rapports avec l'espèce-type (*ornatus*) et n'appartenant donc pas à *Medaeus*.

Edwardsium se distingue surtout de *Medaeus* emend. par les mxp3 qui, en avant, sont plus écartés et laissent un espace entre eux et le bord du cadre buccal ; par le mérus de mxp3 qui se caractérise par la saillie antéro-externe, l'échanerure sur le bord antérieur et la profonde encoche à angle droit pour l'insertion du palpe, et qui au contraire chez *Medaeus* présente un contour régulier et est moins large ; par la laéinie de mxp1 qui est plus allongée transversalement ; par l'abdomen mâle qui ne s'élargit pas fortement au niveau de l'articulation des segments 6-7 comme c'est le cas chez *Medaeus* ; par le pl 1 ♂ qui, moins incurvé, est arrondi à l'extrémité et porte de longues soies insérées non pas longitudinalement, mais distalement sur deux bords. On peut noter aussi que chez *Edwardsium* les deux dernières dents antéro-latérales sont moins rapprochées que chez *Medaeus*, la dernière étant placée plus en arrière sur le bord antéro-latéral de la carapace, lequel paraît comme se continuer sur la face dorsale, dans la région branchiale ; de plus, chez *Edwardsium* la région cardio-intestinale est plus arrondie que chez *Medaeus* et il n'y a pas de sillon entre 2R et 3R. Enfin, *Edwardsium* se caractérise par une adaptation, assez accentuée chez les grands spécimens, des hélipèdes et de la carapace.

A maints égards (lobulation, bord antéro-latéral, pl 1 ♂, etc.), *Edwardsium* se rapproche du genre indo-pacifique *Euxanthus* et également du genre *Carpoporus* Stimpson. En fait, c'est aussi vers ces derniers genres et leurs alliés qu'il faut chercher les affinités d'*Edwardsium*.

ESPÈCE-TYPE. — *Cancer spinimanus* H. Milne Edwards, 1834.

DISTRIBUTION. — Le genre *Edwardsium* serait donc exclusivement distribué sur les côtes américaines, atlantique et pacifique. Il est intéressant de noter que GARTH (1946, p. 443) signale aux Galapagos pour *lobipes* et *crosslandi* les mêmes stations de capture, ce qui laisse supposer une même écologie pour ces deux formes. Rappelons aussi que *crosslandi* serait endémique des Galapagos.

Genre *Medaeops* gen. nov.

(Fig. 21, 31, 33, 40-42)

Nous établissons ce nouveau genre tout d'abord pour deux espèces indo-pacifiques jusqu'à présent rangées dans *Medaeus* Dana, à savoir :

1) *Medaeus granulatus* (Haswell, 1882) (cf. GORDON, 1931, p. 543, fig. 19, 22 A) dont sont synonymes *Xantho macgillivrayi* Miers, 1884 (p. 241, pl. 20, fig. C), *Lophopanopeus japonicus* Rathbun, 1898, et *Lophoxanthus erosus* Parisi, 1916 (p. 181, fig. 4 ; MENZIES, 1948, p. 21, pl. 4, fig. 33). Quant au *Lophozozymus* (*Lophoxanthus*) *bellus* var. *leucomanus* Miers, 1886 (nec Loekington), p. 115, pl. 11, fig. 1, il serait synonyme soit de *granulosus* soit plus probablement — comme l'indique SAKAI (1965 b, p. 134) — du *Medaeus noelensis* de WARD. Les localités certaines de *granulosus* seraient l'Australie, le Japon, les côtes de Chine.

2) *Xantho neglectus* Balss, 1922 (1922 a, p. 6 ; 1924, p. 9) dont sont synonymes : a) le *Xantho distinguendus* (non de Haan) de plusieurs auteurs,

notamment de HELLER (1861 *b*, p. 323), d'ALCOCK (1898, p. 113, ? pro parte), de NOBILI (1906 *a*, p. 239), de LAURIE (1906, p. 401), de KLUNZINGER (1913, p. 200, pro parte, pl. 3, fig. 1), de STEBBING (1918, p. 51). (Cf. FOREST et GUINOT, 1961, p. 56) ; b) le *Medaeus distinguendus* (non de Haan) de quelques auteurs (sans doute celui d'HENDERSON, 1893, p. 359) ; c) le *Medaeus granulatus* (non Haswell) de BALSS (1934 *b*, p. 507, pro parte ; cf. FOREST et GUINOT¹, *loc. cit.*, p. 56), de MONOD (1938, p. 127, fig. 17 A), de BARNARD (1950, p. 219, fig. 41 a, 42 a, b), et vraisemblablement celui de STEPHENSEN (1945, p. 148, fig. 37 A-B). Le *Xantho neglectus* de CHOPRA et DAS (1937, p. 397) est peut-être bien l'espèce de BALSS mais il faudrait cependant le vérifier. Nous ne pouvons pas non plus nous prononcer sur l'identité du *Medaeus granulatus* de СИНАПГАР (1957, p. 430, pl. 9, fig. g, h, i).

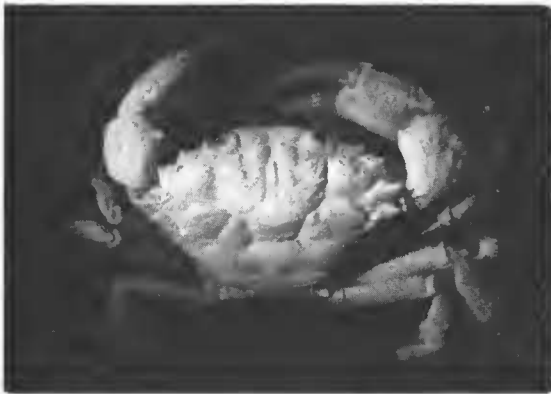
Les deux espèces *granulosus* et *neglectus* (fig. 31) ont été confondues (en même temps que mal séparées d'une troisième espèce, le *Xantho distinguendus* de Haan) du fait de leurs étroites ressemblances. Un bon caractère de discrimination réside dans les pattes ambulatrices : chez *granulosus*, elles sont plus trapues et le bord du mérus est nettement cristiforme.

3) Une espèce nouvelle, *M. edwardsi* sp. nov. Nous proposons ce nom pour un spécimen mâle (que nous choisissons comme holotype ; cf. fig. 33) de la collection sèche du Muséum de Paris portant l'étiquette « *Xanthodes spinosus* ² H. Milne Edwards, M. DUSSUMIER, côte de Malabar » ; ce nom ne semble pas avoir été publié. Nous possédons un deuxième exemplaire de l'espèce, qui se trouvait parmi les indéterminés du Muséum et qui provient probablement de Madagascar.

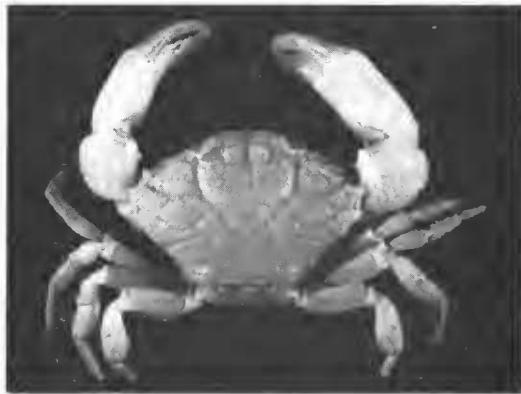
DIAGNOSE ET AFFINITÉS. — Genre proche de *Monodaeus* gen. nov. (cf. p. 372). Il en diffère par divers caractères en particulier par la face dorsale, plus plate et aux régions moins saillantes, par l'article basal antennaire (fig. 21 : *neglectus*) qui du côté externe s'avance dans l'étroit hiatus orbitaire et qui est plus allongé, par les antennules plus courtes, par le mérus de *mxp3* qui n'offre pas de saillie à l'angle antéro-externe, par la lacinie de l'endopodite de *mxp1* qui est petite et n'occupe qu'une assez faible partie de l'endostome. On peut ajouter que chez *Medaeops* le front est plus étroit, les doigts du grand chélicépède sont relativement peu allongés, les pattes ambulatrices sont assez courtes, le plastron sternal n'est pas bombé au niveau des *p1*. Le pl 1 ♂ (fig. 40 : *granulosus* ; fig. 41 : *neglectus* ; fig. 42 : *edwardsi*), qui montre un début de torsion, est trapu, avec des tubercules couvrant une grande partie de l'appendice et avec de longues soies subterminales.

1. Nous avons figuré (FOREST et GUINOT, 1961, fig. 45 a, b, pl. 1, fig. 2) la carapace et les pléopodes sexuels d'un « *granulosus* » de Madagascar déterminé par BALSS (1934 *b*, p. 507). Il s'agissait en réalité non de *granulosus* mais de *neglectus* ; la répartition que nous indiquons (*ibid.*, p. 59) est inexacte, les références à la Mer Rouge et à l'Afrique du Sud correspondant à *neglectus*.

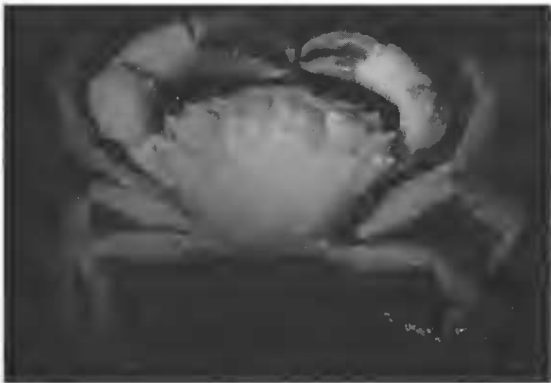
2. Il existe bien un *Xantho spinosus* Hess, 1865 (p. 132, pl. 6, fig. 3), d'Australie, mais il a été mis en synonymie avec *Actaea peroni* (H. Milne Edwards, 1834) ; cf. ALCOCK, 1898, p. 150.



30



31



32



33

FIG. 30. — *Monodaeus tuberculidens* (Rathbun), ♂ 17 × 25,5 mm, La Réunion, GUEZÉ coll.
FIG. 31. — *Medacons neglectus*. ♂ 11 × 16,2 mm. Tamatave. BALSS det. *Medaeus granulosus*.

C'est après beaucoup de réflexion que nous avons séparé *Medaeops* de *Monodaeus*. Cependant le faciès particulier des *Monodaeus*, avec leurs pattes ambulatoires allongées, leurs deux pinces étroites prolongées par des doigts minces, longs et incurvés, leurs mxp3 dilatés à l'angle antéro-externe, etc., distingue bien ce genre et nous a amenée à le séparer (voir p. 372 nos remarques sur les tendances « catométopiennes » de *Monodaeus*). Dans le genre *Medaeops*, c'est *M. edwardsi* qui serait le plus proche de *Monodaeus*.

ESPÈCE-TYPE. — *Leptodius granulosis* Haswell, 1882 (cf. 1882 b, p. 61).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Indo-Pacifique jusqu'au Japon et à l'Australie.

***Medaeops edwardsi* sp. nov.**

(Fig. 33, 42)

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Holotype, ♂ 16,5 × 25 mm, étiqueté « *Xanthodes spinosus* H. Milne Edwards » (nomen manuscr.), côte de Malabar, M. Dussumier coll. (M. P.). (Fig. 33).

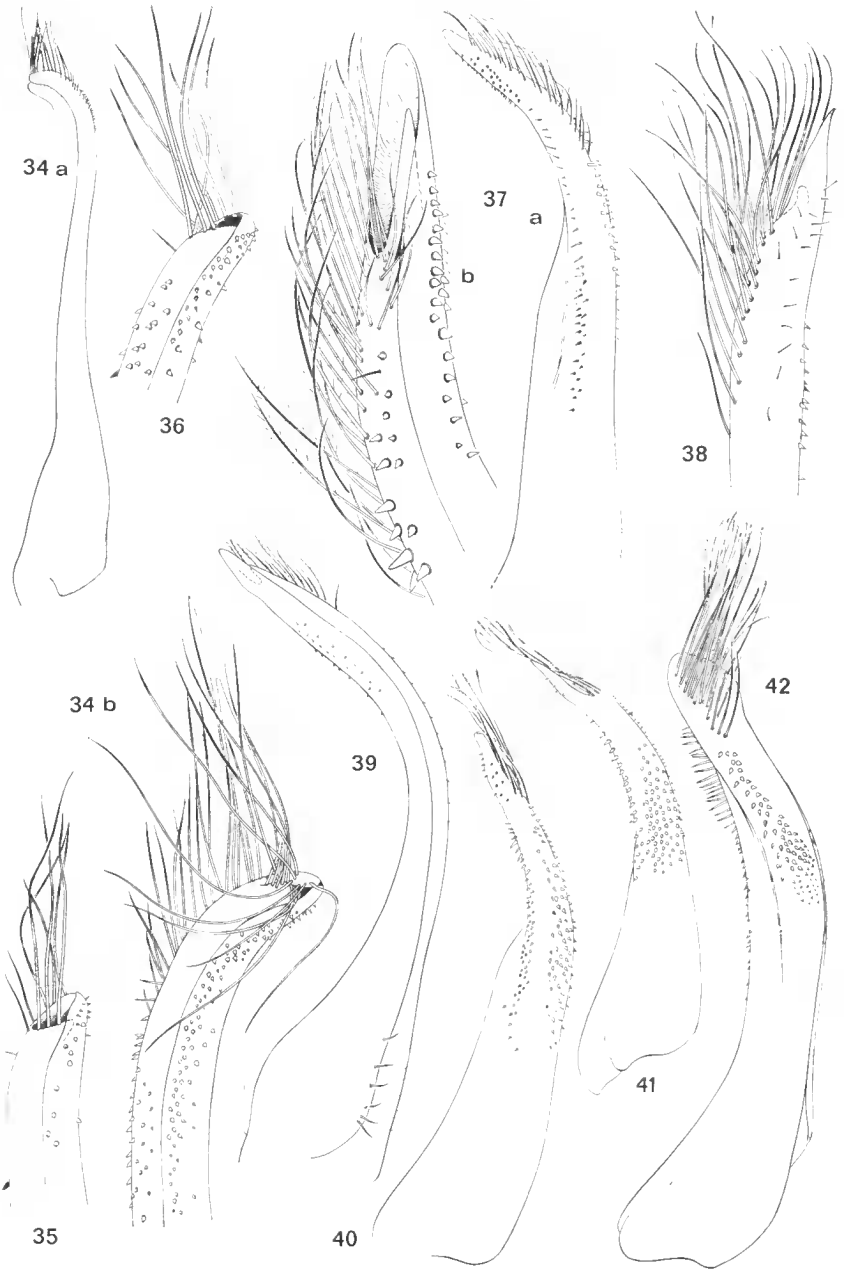
Paratype, ♀ 17 × 25,5 mm, ? Madagascar (M. P.).

DIAGNOSE. — Espèce d'assez grande taille. Carapace (fig. 33) plate et même déprimée, infléchie dans la région antérieure. Face dorsale présentant la même lobulation que *Medaeops granulosis* et *M. neglectus* (fig. 31) et ornée de reliefs obliques granuleux, surmontés d'un tomentum extrêmement court. Bord antéro-latéral non denté mais formé de quatre lobes denticulés séparés par de profondes fissures qui se prolongent par des sillons sur la face dorsale, le premier de ces lobes étant plus long que les suivants. Front étroit et saillant, avec une profonde et étroite échancrure médiane. Orbites petites, resserrées. Régions antennaire et buccale conformées comme chez *granulosis* et *neglectus* (fig. 24). Chélicères inégaux, couverts de granules arrondis et plats, atténués, se groupant localement en plages ; tomentum de poils ras formant un réseau. Pattes ambulatoires assez allongées (en particulier le mérus), cylindriques et sans carènes, lisses, seulement tomenteuses, le tomentum devenant très épais sur le bord supérieur. Plastron sternal large ; abdomen court. Pl 1 ♂ (fig. 42) très trapu, arrondi à l'extrémité, du type rencontré chez *granulosis* (fig. 40) et *neglectus* (fig. 41), mais plus proche encore de l'appendice sexuel mâle de *Monodaeus rouxi* (cf. GUINOT et RIBEIRO, 1962, fig. 26 a, 26 b).

Genre ***Monodaeus*** gen. nov.

(Fig. 22-24, 30, 32, 37)

A ce genre, très proche de *Medaeops* gen. nov., nous rattachons trois espèces de l'Atlantique oriental et une espèce de l'Océan Indien occidental, à savoir :



1) *Xantho couchi* Bell in Couch, 1851 (= *Xantho tuberculata* Bell, 1852), espèce méditerranéenne et atlantique attribuée à *Xantho*, à *Xanthias*, à *Micropanope*, à *Medaeus* (cf. MONOD, 1956, pp. 310-312, fig. 383, 877, 878). Nous la choisissons comme espèce-type de *Monodaeus* gen. nov. Nous la figurons ici (fig. 32).

2) *Micropanope rouri* Capart, 1951, que MONOD (*ibid.*, pp. 312-313, fig. 384, 385) a aussi rapportée à *Medaeus*, donc placée près de *couchi*. Espèce ouest-africaine.

3) *Medaeus rectifrons* Crosnier, 1967, espèce également ouest-africaine.

4) Enfin une espèce de la côte sud-africaine et des îles du sud de l'Océan Indien occidental¹, également très controversée et qui est en fait très proche de *couchi* : *Xanthias tuberculidens* Rathbun, 1911 (p. 224, pl. 18, fig. 9), laissé dans *Xanthias* par BARNARD (1950, p. 243, fig. 44 e, f), considéré comme une *Micropanope* par ODHNER (1925, p. 85) et par SAKAI (1965 b, p. 139), mais placé dans *Medaeus* près de *couchi* par Monod (*loc. cit.*, p. 310, note, p. 311). Nous en figurons ici (fig. 30) un spécimen provenant de La Réunion (250-300 m, GUÉZÉ coll. 1966).

DIAGNOSE ET AFFINITÉS. — Ce genre, dont les représentants vivent dans des eaux relativement profondes, se caractérise par ses appendices thoraciques allongés.

Carapace plus (*couchi* : fig. 32 ; *tuberculidens* : fig. 30 ; *rectifrons*) ou moins (*rouri*) lobulée, armée de quatre dents antéro-latérales. Article basal antennaire court et trapu touchant juste le front (fig. 22 : *couchi*). Portion centrale du bord antérieur du cadre buccal formant une petite muraille saillante. Mérus de l'endopodite de mxp3 fortement proéminent à son angle antéro-externe. Lacinie de mxp1 bien développée. En avant de l'abdomen, qui est très court, plastron sternal profondément divisé par un sillon médian en deux zones bombées. Légère tendance catométopienne dans les rapports du 2^e segment abdominal (♂) avec le sternite thoracique

1. Le *Xanthias tuberculidens* signalé du Japon par YOKOYA (1933, p. 190) est, selon SAKAI (1965 b, p. 138), à mettre en synonymie avec *Micropanope obtusidens* Sakai.

FIG. 34. — *Edwardsium spinimanus* (H. Milne Edwards), ♂ 28,5 × 40 mm, Martinique, RATHBUN det. *Medaeus spinimanus* : a, pl1 (× 7,5) ; b, *id.*, extrémité, (× 28).

FIG. 35. — *Edwardsium lobipes* (Rathbun), ♂ 8 × 11 mm, Galapagos, GARTH det. *Medaeus lobipes* : pl1, extrémité (× 60).

FIG. 36. — *Edwardsium crosslandi* (Finnegan), ♂ 6,5 × 9,8 mm, GARTH det. *Actaea crosslandi* : pl1, extrémité (× 60).

FIG. 37. — *Monodaeus tuberculidens* (Rathbun), ♂ 17 × 24 mm, Afrique du Sud, ODHNER det., BARNARD vid. (S.A.M.) : a, pl1 (× 20) ; b, *id.*, extrémité (× 60).

FIG. 38. — *Medaeus elegans* A. Milne Edwards, ♂ 13 × 21 mm, Honolulu, Th. MORTENSEN coll. : pl1, extrémité (× 40).

FIG. 39. — *Medaeus ornatus* Dana, ♂ 8 × 11 mm, Honolulu, Th. MORTENSEN coll. : pl1 (× 30).

FIG. 40. — *Medacops granulosis* (Haswell), ♂ 13 × 19 mm, Baie de Tai-Tsi-lang, CHEVEY coll. : pl1 (× 20).

FIG. 41. — *Medacops neglectus* (Balss), ♂ 11 × 16,2 mm, Tamatave, BALSS det. *Medaeus granulosis* : pl1 (× 20).

FIG. 42. — *Medacops edwardsi* sp. nov., holotype ♂ 16,5 × 25 mm, côte de Malabar, DUSSUMIER coll., det. « *Xanthodes spinosus* H. Milne Edwards » : pl1 (× 18).

correspondant : amorcéc chez *couchi* (fig. 23), *tuberculidens* et *rectifrons*, plus nette chez *rouxi* (fig. 24). Chélipèdes inégaux mais de même forme, les pinces droite et gauche toutes deux assez longues, étroites, avec de longs doigts tranchants et incurvés. Pl 1 ♂ très court, torsadé, avec des tubercules et des soies spiniformes sur une grande partie de sa longueur et avec de longues soies subapicales (fig. 37 a, b : *tuberculidens*).

Comme nous l'avons déjà mentionné, *Monodaeus* est très proche de *Medaeops* : même forme générale, même plastron sternal assez large, même abdomen court, pl 1 ♂ analogue. *Monodaeus* se distingue surtout par ses appendices thoraciques grêles et allongés, notamment par ses chélipèdes à forte hétérochémie mais faible hétéroodontie, par l'article basal antennaire court et trapu et l'hiatus orbitaire large, par la lacinie de mxp1 développée, par les mxp3, par le 2^e segment abdominal qui n'occupe pas (surtout chez *rouxi*) tout l'espace compris entre les coxas de p5.

Dans *Monodaeus*, les espèces se groupent par deux, *M. tuberculidens* et *M. couchi* d'une part, *M. rectifrons* et *M. rouxi* d'autre part, si l'on considère l'allure générale de la carapace, le caractère des crêtes endostomiennes présentes, (incomplètes) chez les premiers, absentes chez les autres, et enfin la lacinie de mxp1 qui est plus effilée transversalement vers son extrémité interne chez *rouxi* et *rectifrons*. Si l'on considère le pl 1 ♂, *rouxi* se détache des trois espèces par l'accentuation de son caractère trapu et de sa torsion et par le développement des tubercules spiniformes latéraux.

Quant aux caractères du sternum au niveau de la cinquième paire de pattes, il se présente comme suit : chez *couchi* (fig. 23), *tuberculidens* et *rectifrons* (♂), entre les p5 apparaît une petite partie du sternum qui n'est donc pas recouverte par le 2^e segment abdominal ; chez *rouxi* (fig. 24), une plus large partie du sternite 8 est visible. On peut voir là une tendance vers la disposition catométopienne, une ébauche de celle-ci seulement puisque le troisième segment abdominal atteint encore la coxa de p5 et puisque l'orifice sexuel mâle, d'où naît un fort pénis, débouche sur la coxa selon l'organisation cyclométopienne courante. À cet égard, les *Monodaeus*, et surtout *M. rouxi*, constitueraient un exemple du mode de passage des Cyclométopes aux Catométopes (selon l'ancienne terminologie), à savoir des Xanthidae aux Goneplacidae sensu BALSS, 1957. On peut les comparer à des Goneplacidae xanthoïdes comme **Pseudorhombila octodentata* Rathbun, 1906 et *Ps. quadridentata* (Latreille), formes chez lesquelles l'orifice sexuel mâle, non plus coxal mais pas encore sternal, est « sternocoxal », le plastron sternal est large et fortement bombé, l'abdomen ♂ est court, le pl 1 ♂ est extrêmement trapu, torsadé et orné de tubercules sur une grande partie de sa longueur, etc. Quant à la *Pseudorhombila xanthiformis* Garth, 1940, elle semble aussi proche des *Monodaeus* que des deux *Pseudorhombila* citées plus haut et devra être soigneusement comparée aux représentants de notre nouveau genre : la forme de la carapace et des appendices est peu différente (comparer par exemple *rectifrons* à *xanthiformis*), le cadre buccal s'élargit pareillement en avant, les mxp3 sont également écartés, avec l'angle externe du mérus saillant, et la région

fronto-orbitaire paraît offrir la même conformation. Il serait très intéressant de voir aussi le genre **Oediplax* Rathbun, 1893 (espèce-type **O. granulatus* Rathbun) qui a été décrit comme un genre plus xanthoïde que *Pseudorhombila*.

ESPÈCE-TYPE. — *Xantho couchi* Bell in Couch, 1851. (Cf. fig. 32).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Méditerranée (*couchi*); Atlantique oriental (*couchi*, *rouxi*, *rectifrons*); côte sud-africaine et Océan Indien occidental (*tuberculidens*¹). Toutes dans des eaux relativement profondes.

Genre **Paramedaeus** gen. nov.

(Fig. 25)

Nous établissons ce nouveau genre, proche de *Medaeus* emend., pour deux espèces à savoir :

1) *Medaeus simplex* A Milne Edwards, 1873 (cf. GUINOT, 1962 *b*, p. 18, fig. 4 a, b), que nous choisissons comme espèce-type.

2) ? *Medaeus planifrons* Sakai (1965 *a*, p. 101, fig. 2 b, 3 c, d; 1965 *b*, p. 137, pl. 69, fig. 4). De cette espèce nous n'avons vu qu'un petit spécimen femelle, de la Mer de Banda (K. M.) : aussi faudra-t-il vérifier que tous les caractères d'ordre générique correspondent bien à ceux de *simplex*.

Il y aura bien lieu de voir si le *Medaeus noelensis* Ward, 1934, doit être rattaché à *Paramedaeus* gen. nov.

DIAGNOSE. — Carapace de forme octogonale, avec les trois dents antéro-latérales postérieures triangulaires, pointant transversalement et situées sur le même niveau que la région branchiale, tandis que les dents antérieures sont subhépatiques. Face dorsale fortement aérolée : 2 M divisé, avec une branche interne courte et peu séparée de 1 M ; 4 M non présent ; 2 L et 5 L bien distincts. Front très proéminent, bilobé, avec une échancrure médiane profonde, plus (*simplex*) ou moins (*planifrons*) étroite. Très vaste fosse antennulaire ; antennules avec un segment basal développé. Moitié postérieure du segment basal antennaire séparée de l'avancée ptérygostomienne par une pièce intercalaire bien développée. Abdomen ♂ assez grêle (fig. 25). Pl 1 ♂ incurvé, avec de longues soies plumeuse subterminales, analogue à celui de *Medaeus* emend.

ESPÈCE-TYPE. — *Medaeus simplex* A. Milne Edwards, 1873.

RÉPARTITION. — Indo-Pacifique.

REMARQUES SUR LES AUTRES ESPÈCES ATTRIBUÉES AU GENRE *Medaeus* DANA.

Medaeus distinguendus (de Haan, 1833) et *M. nudipes* (A. Milne Edwards, 1867) sont à rattacher au groupe des « *Xantho* » indo-pacifiques (*crassimanus*, *voeltzkowi*, etc.).

1. Voir note, p. 371.

Medaeus haswelli Miers, 1886, considéré par BALSS (1922 *b*, p. 120) comme un Geryonidae du genre *Platypilumnus*, devient le type d'un nouveau genre, *Miersiella* gen. nov. (cf. p. 359).

Medaeus nodosus A. Milne Edwards, 1867, est un *Halimede*.

Medaeus rouxi Balss, 1935, n'est pas un Xanthinae (sensu BALSS, 1957) mais un Pilumninae, à rattacher à *Parapilumnus* Kossmann ou à un genre voisin de celui-ci.

Medaeus noelensis Ward, 1934 (cf. FOREST et GUINOT, 1961, p. 56, fig. 42-44, pl. 1, fig. 1 ; SAKAI, 1965 *b*, p. 134, pl. 69 ; fig. 1) est à placer, semble-t-il, dans un autre genre que *Medaeus* emend. Cf. p. 373.

Medaeus serratus Sakai, 1965 (1965 *a*, p. 100, fig. 2 a, 3 a, b ; 1965 *b*, p. 136, pl. 69, fig. 3) est une forme à part (en particulier les crêtes endostomiennes sont bien définies, complètes). Nous laissons pour l'instant imprécisée son appartenance générique, mais nous avons des raisons de croire qu'il s'agirait plutôt d'un Pilumninae-Eumedoninae.

Medaeus spinulifer (Rathbun, 1898) (cf. RATHBUN, 1930, p. 276, fig. 45 ; GARTH, 1946, p. 443, pl. 75, fig. 5, 6 ; CRANE, 1947, p. 75), forme américaine, ne serait pas un Pilumninae comme l'ont cru les premiers auteurs. Son appartenance générique est encore énigmatique, mais nous pensons qu'il est éloigné des « *Medaeus* » américains (= *Edwardsium* gen. nov., cf. p. 365).

Medaeus pelagius (Glassell, 1936), à l'origine décrit (comme l'espèce précédente) dans le genre *Pilumnus* (cf. CRANE, 1937, p. 72, pl. 7, fig. 22, 23), fut attribué à *Medaeus* par GARTH¹ (in PARKER, 1964, p. 164). Comme GARTH (in litt., 1966), nous pensons que *M. pelagius* est congénérique de *spinulifer* (voire peut-être conspécifique).

Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du Muséum National
d'Histoire naturelle, 61, rue de Buffon, Paris, 5^e.

1. Nous remercions le Dr. J. S. GARTH de nous avoir communiqué les références à cette espèce.